

14^e

FESTIVAL

ÉCRANS
BRITANNIQUES
BRITISH
SCREEN

HOMMAGE À
JOHN BOORMAN

TOMM MOORE ET LE
CINÉMA IRLANDAIS



CINÉ CONCERT

ACTUALITÉ DU
CINÉMA BRITANNIQUE

DU 4 AU 13
FÉVRIER
2011
NÎMES
ecransbritanniques.org

SEMAPHORE
CARRÉ D'ART



Edito

Voici déjà venir la 14^e édition du festival Ecrans Britanniques-British Screen, avec un programme encore une fois dense, riche et varié.

La liste des grands metteurs en scène venus à Nîmes à l'initiative de l'association est déjà longue et prestigieuse et s'enrichit cette année d'un grand nom, celui de **John Boorman**. Le festival s'enorgueillit de montrer huit de ses films dont trois inédits, et de l'accueillir en compagnie des deux spécialistes français du cinéma britannique qui le connaissent le mieux : **Michel Ciment** et **Philippe Pilard**. Au cours du premier week-end du festival, nous recevons également **Tomm Moore**, jeune réalisateur irlandais travaillant sur le film d'animation, un genre que, grâce à Carré d'Art, les Ecrans Britanniques s'efforcent régulièrement de mettre à l'honneur. Son travail et certains films de John Boorman qui vit en Irlande nous permettront de lancer pour la semaine une thématique sur le **cinéma irlandais**, ses valeurs sûres, ses jeunes réalisateurs talentueux, ses courts métrages et ses sources d'inspiration.

Continuité et nouveauté seront également des maîtres-mots de cette édition puisque la rétrospective **Humphrey Jennings** amorcée en 2010 sera étoffée et **l'actualité du cinéma britannique** présentée dans toute la diversité de ses thèmes et de ses formes. Six **avant-premières** seront proposées au public nimois. L'organisation d'un nouveau **ciné concert** s'est également imposée lorsque nous avons découvert que le film *The Great White Silence* qui montre des images de l'expédition du capitaine Scott avant son dénouement tragique venait d'être restauré par le British Film Institute. Pour la première fois en France, ce document exceptionnel de 1924 sera projeté, avec un accompagnement musical en direct.

Ce programme est comme toujours le fruit du travail d'une année des bénévoles de l'association Ecrans Britanniques, mais aussi d'une collaboration très fructueuse avec le cinéma **Le Sémaphore** et **Carré d'Art bibliothèque**, ainsi que des contacts noués avec des festivals, cinémathèques, associations, professionnels du cinéma, journalistes, universitaires, musiciens...

Vous aurez enfin remarqué que le Festival fait peau neuve et modifie ses atours pour sa 14^e édition, avec une nouvelle affiche. Cette dernière est le fruit d'un concours lancé par l'association auprès des élèves de l'école des Beaux Arts et de la section Arts Appliqués du lycée Hemingway. Le lauréat est un étudiant aux Beaux Arts, Maxime Gréselle. Une récompense lui sera remise lors de la soirée d'ouverture. Cependant tous les candidats méritaient que leur travail soit montré pendant le festival, et ce sera chose faite par une exposition dans l'atrium de Carré d'Art pendant toute la durée de la manifestation.

Les Invités du 14^e festival

John BOORMAN, réalisateur de films
Tomm MOORE, cinéaste d'animation
Michel CIMENT, écrivain de cinéma, directeur de Positif
Philippe PILARD, réalisateur et écrivain de cinéma
Elena Von KASSEL, universitaire, écrivain de cinéma
Bryony DIXON, restauratrice de films
Debs GARDNER-PATERSON, réalisatrice
Paul LAVERTY, scénariste
Sally HAWKINS, actrice
Rhys IFANS, acteur
Perry OGDEN, réalisateur
Mark WOMACK, acteur
Andrea LOWE, actrice
Thomas FOURNIER, universitaire spécialiste de littérature irlandaise
Patrick TORT universitaire, spécialiste de Darwin
Certains de ces invités doivent encore confirmer leur présence.

Le Festival des Ecrans Britanniques est organisé par l'Association Ecrans Britanniques, en collaboration avec Carré d'Art bibliothèque et le cinéma Le Sémaphore de Nîmes.

L'Association Ecrans Britanniques est animée par 17 bénévoles qui œuvrent toute l'année afin de présenter aux cinéphiles de la région des films de qualité, souvent inédits en France, et de permettre au public de rencontrer des professionnels du cinéma (scénariste, réalisateurs, producteurs, acteurs). En plus du festival qui se déroule depuis 14 ans au mois de Février, les Ecrans Britanniques proposent régulièrement des avant-premières et des actions vers les scolaires et éditent une revue périodique sur le cinéma britannique.

L'équipe des Ecrans Britanniques :

Francis Rousselet (président) : flrousseletcance@wanadoo.fr

Isabelle Cases (vice-présidente) : cases@univ-perp.fr

Bob Davis (secrétaire général) : davis.robert@neuf.fr

Karine Galland (trésorière) : karinegalland@aol.com

Lionel Auzier, Isabelle Bastrenta-Moisy, Michèle Berrehouc, Mathilde Bonnet, Patricia et Guy Brochier, Séfia El Yaakoubi, Jacqueline Gouirand, Hélène Granon, Laurence Pons-Wood, Christine Sambuc, Sol et Georges Villacèque.

Pour soutenir nos actions et bénéficier d'un tarif réduit de 4 € à toutes les séances que nous organisons, vous pouvez acheter notre carte de membre annuelle (12 €).

En vente à notre local : 14, rue Alexandre Ducros à Nîmes

Tél. : 06 44 36 76 73

www.ecransbritanniques.org



Hommage à John Boorman

Cette année les Ecrans Britanniques ont le plaisir d'organiser un hommage au grand cinéaste John Boorman tout au long du Festival 2011. Boorman viendra à Nîmes à cette occasion et c'est pour nous un immense honneur d'accueillir ce réalisateur de renommée mondiale. Certains ont pu le croire américain au vu de plusieurs de ses grands succès tournés outre Atlantique comme *Délivrance* ou *La Forêt d'Emeraude*. Mais, comme Hitchcock avant lui, il s'agit bien d'un Britannique qui fut appelé par Hollywood. Et, comme son ami Stanley Kubrick, il revint en Europe et s'installa en Irlande pour y tourner ses films les plus récents, dont *The Tiger's Tail* (La queue du tigre) non distribué en France et que nous aurons le plaisir de proposer aux spectateurs du festival ainsi que d'autres films très personnels également réalisés

en Irlande. Cet hommage sera également l'occasion de voir (ou revoir) *Hope and Glory* (La guerre à 7 ans) ce film autobiographique si attachant évoquant son enfance à Londres sous le Blitz, et un ensemble de 8 films de ce cinéaste prestigieux. Dans une filmographie de près d'un demi-siècle, qui navigue à travers presque tous les genres cinématographiques, du film noir à la science-fiction, du légendaire médiéval au film d'espionnage, John Boorman revisite personnellement ces thèmes et se questionne – nous questionne – sur la place de l'homme, l'homme et son rapport à la nature, à son passé, à ses audaces, à ses angoisses... Compte tenu des objectifs de notre manifestation, nous avons évidemment choisi de centrer cet hommage sur ses films britanniques mais également ses réalisations irlandaises. Le critique de cinéma et directeur de la revue Positif, Michel Ciment sera présent pour accompagner Boorman face au public. Philippe Pilard, également, qui nous présentera le film-portrait qu'il vient de co-réaliser sur le cinéaste.



Tomm Moore et le cinéma irlandais

La venue de John Boorman et de Tomm Moore, représentant cette année le cinéma d'animation avec le superbe *Brendan et le Secret de Kells* nous a incité à élargir notre thématique au cinéma irlandais d'aujourd'hui avec le dernier film de Neil Jordan *Ondine*, *Pavee Lackeen*, the *Traveller Girl* (Pavee, la Fille du voyage) de Perry Ogden

et *Eamon* de Margaret Corkery, nous y avons adjoint les deux portraits filmés des cinéastes John Boorman et Neil Jordan réalisés pour Ciné Cinémas par Philippe Pilard également présent ainsi que Michel Ciment, auteur d'un bel ouvrage sur Boorman. Pour couronner le tout, la table ronde traditionnelle tiendra au Carré d'Art pour débattre de l'imaginaire celtique dans la littérature et le cinéma irlandais, tandis qu'en coopération avec le festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, des courts métrages irlandais inédits seront montrés.



RESTAURANT WINE BAR LE CHEVAL BLANC

Brasserie raffinée et conviviale,
coquillages, poissons sauvages,
viandes de 1^{er} choix,
cuisine enjouée
vins au verre



www.winebar-lechevalblanc.com • 1, place des Arènes - 30000 NÎMES - Tél. 04 66 76 19 59
Route de Baron - 30190 Collorgues - Tél. 04 66 76 19 59 • www.cave-de-collorgues.com

Location de salles
pour mariages, séminaires

Caveau dégustation du Vignoble Michel Hermet
Vin de pays d'Oc

LA CAVE DE COLLORGUES



Hommage à John Boorman

Tous les films sont en VO sous-titrée sauf mention spéciale.

John Boorman : A Portrait

France, 2009, 50 mn

Réal : Philippe Pilard, Michel Ciment

Au printemps 2009, Michel Ciment et Philippe Pilard rendent visite à John Boorman, qui les reçoit dans sa propriété, en Irlande. John Boorman évoque pour eux sa carrière, son enfance (ressuscitée dans *Hope and Glory*, 1987), ses débuts et quelques uns de ses films : *Point Blank* (1967) et sa rencontre avec Lee Marvin, Marcello Mastroianni dans *Leo the Last* (1970), le mythique *Excalibur* (1981), etc. Et aussi *The Tiger's Tail* (2006), avec Brendan Gleeson, où Boorman a anticipé la crise financière qui a frappé l'Irlande !... Dans la même série, d'autres portraits de cinéastes anglo-saxons, réalisés par Philippe Pilard, pour C.L.C. : *Kenneth Loach, A Portrait* (2003) – *Peter Greenaway : A Portrait* (2004) – *Mike Leigh : A Portrait* (2005) – *Neil Jordan : A Portrait* (2006) (diffusé dans ce festival) – *Stephen Frears : A Portrait* (2007) –



Excalibur

RU- USA, 1981, 135min

Réal : John Boorman

Interp : Nigel Terry, Helen Mirren,

Nicol Williamson

Les aventures du roi Arthur armé de son épée magique et l'épopée des chevaliers de la Table Ronde à la recherche du Graal sont fidèlement adaptées par John Boorman dans une œuvre inoubliable. On retrouve Lancelot, Guenièvre, Merlin et la dangereuse Morgane. Les passions et les intrigues, les personnages légendaires, la poésie des images grâce à l'excellent travail de photographie d'Alex Thomson et la bande musicale (Wagner, Carl Orff) contribuent à un spectacle lyrique permanent.

The Tailor of Panama (Le tailleur de Panama)

USA-Irlande 2001.109mn.

Réal : John Boorman

d'après le roman de John le Carré

scénario : John le Carré, Andrew Davies, John Boorman.

Int : Pierce Brosnan, Geoffrey Rush, Jamie Lee Curtis

L'espion anglais Andie Osnard est envoyé à Panama pour redorer son blason. Il croit trouver un informateur idéal en la personne d'un tailleur qui habille la bonne société de la ville. Le tailleur a un passé peu reluisant, il est facile de le faire chanter. L'espion, individu immoral et



pareseux n'obtient du tailleur que des canulars tellement énormes qu'ils répondent aux attentes de sa hiérarchie. Pierce Brosnan, alors connu pour ses rôles de l'agent 007, interprète Andie Osnard dans cette amusante parodie des romans de Graham Greene et des films de James Bond.

Two Nudes Bathing

RU, 1995, 35 mn

Production, scénario et réalisation : John Boorman

Dir. Photo : Seamus Deasy

Interpr : John Hurt, Charley Boorman, Angeline Ball, Juliette Caton.

John Boorman, fasciné par le mystère du tableau anonyme du Louvre, *Deux jeunes filles nues au bain*, a conçu un film en forme de conte autour de ce tableau. Un peintre portraitiste est embauché par un noble pour peindre ses deux filles au naturel et sans frivolités ni coquetteries. Le Comte en question souhaite conserver une image de jeunes filles pures et vierges. Le peintre lui-même doit rester à distance et ne pas leur adresser la parole. Mais les demoiselles ne vont cesser de poser des questions au peintre, notamment dans le domaine du sexe. Le peintre finit par s'y prêter, et même par les peindre après les avoir vues se baignant. Cela donne ce tableau des deux jeunes filles nues où l'une pince délicatement le téton de l'autre. Le Comte horrifié découvre le tableau... Ce film, rarissime, tourné en 1995, n'a jamais été distribué en France, et nous a été aimablement prêté par l'Irish Film Institute (la Cinémathèque Irlandaise) sur la recommandation de John Boorman. **Inédit.**

Boorman et l'Irlande

I Dreamt I Woke Up

Irlande du Nord, 1991, Moyen métrage 44 mn

Réalisation : John Boorman

Auteurs & scénaristes : John Boorman

avec : Charley Boorman (l'Homme Vert), John Boorman (lui-même), John Hurt (l'alter ego de Boorman) et Janet McTeer (la femme mystérieuse/la dame du lac/la journaliste)

Entre deux tournages, pour ne pas rester désœuvré, John Boorman s'empare de la caméra et filme l'endroit où il vit,

en Irlande. C'est à nouveau une réflexion sur l'homme et ses rapports avec la Nature. **Un film inédit en France. Vo non sous-titrée**

Boorman et l'Irlande

The Tiger's Tail

Irlande/Royaume Uni, 2006, 100 mn

Écrit et réalisé par John Boorman -

Interp : Brendan Gleeson, Kim Cattrall, Ciaran Hinds, Sinead Cusack, Sean McGinley



Ce film n'a pas été distribué en France, à la grande surprise de Boorman. Les Ecrans Britanniques à Nîmes s'efforcent de compenser cette lacune.

A Dublin, tout semble réussir à l'homme d'affaires Liam O'Leary (Brendan Gleeson), jusqu'au moment où il rencontre... son double ! Sur un thème de comédie classique, John Boorman nous propose - dès 2006 ! - la satire d'une certaine « bonne conscience » irlandaise, à un moment où le « Green Tiger » (le Tigre Celtique) rugit encore. A sa sortie, le film fut vivement critiqué en Irlande pour son « pessimisme ». Aujourd'hui, nous pouvons juger que Boorman n'avait qu'un seul tort : celui d'avoir raison trop tôt ! Séance unique à Carré D'Art le samedi 5 février à Carré D'Art en présence de John Boorman. **VO sous-titrée anglais.**

Leo the Last

RU, 1970, 104 min

Réal : John Boorman

Interpr : Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw

En observant des oiseaux avec une longue vue, Leo, un riche héritier désœuvré découvre un quartier pauvre peuplé de gens de couleur. Il décide de les aider, et en particulier Salambo, une jeune prostituée...

D'après la pièce de John Tabori, *The Prince*, John Boorman a écrit le scénario du film qu'il tourne en décors réels dans une rue de Notting Hill Gate vouée à la démolition. Sa mise en scène sera remarquée et récompensée au festival de Cannes.

Boorman et l'Irlande

The General

RU, Irlande, 1998, 125 min

Réal : John Boorman

Interp : Brendan Gleeson, Adrian Dunbar, Sean McGinley

Martin Cahill, le célèbre criminel de Dublin, devient une véritable légende grâce au mélange explosif de violence, d'humour et de générosité qui le caractérise. L'audace et le succès de ses opérations lui valent le surnom de « Général » Mais les manières de ce Robin des Bois des temps modernes ne plaisent pas à tout le monde, et de lourdes menaces pèsent sur lui... Le film, inspiré de faits réels, a reçu le prix de la mise en scène au festival de Cannes.

Hope and Glory

1987, RU, 113min

Réal : John Boorman

Interp : Sebastian Rice-Edwards, Sarah Miles, David Hayman

En 1987, au beau milieu de sa carrière de cinéaste, John Boorman éprouve le besoin de réaliser un film tout à fait intime à partir de ses souvenirs personnels d'une enfance londonienne pendant la guerre. *Hope and Glory* (sorti en France sous le titre : *La guerre à 7 ans*) est évidemment un film que l'on ne peut ignorer dans un hommage au cinéaste. En dépit de son inspiration toute personnelle, le film rencontre aussitôt un très grand succès public dans nombre de pays ; l'originalité de ce regard d'un enfant sur un drame où des millions d'adultes sont impliqués séduit, amuse et émeut les spectateurs. Ce film par ailleurs complète notre évocation des années de guerre dans le cinéma britannique, abondamment illustrée l'an dernier et poursuivie cette année avec l'hommage à Humphrey Jennings en y ajoutant un point de vue distancié et rendu savoureux par la candeur du regard enfantin. C'est, bien sûr, un film qui tient particulièrement à cœur à notre invité.



Pour mémoire : de John Boorman : *Money Into Light* (Faber, 1985) - *Adventures of a Suburban Boy* (Faber, 2003), de Michel Ciment : *John Boorman, un visionnaire en son temps*. (Calmann-Lévy, 1985), de Philippe Pilard, *Histoire du Cinéma Britannique*, (Nathan, 1998).

Tomm Moore et le cinéma irlandais

Tomm Moore est un illustrateur, auteur de bandes dessinées et réalisateur irlandais né en 1977.

Il est l'auteur de deux romans graphiques sur la vie de Saint Patrick. Il est également le co-fondateur du studio d'animation Cartoon Saloon, créée en 1998. Son premier long métrage d'animation *Brendan et le secret de Kells* est, sorti en 2009, a connu un grand succès et a été nominé aux Oscars. Il a reçu un prix du public au festival d'Annecy et d'Edimbourg. Un livre a suivi.

Tomm Moore a répondu à l'invitation des Ecrans Britanniques à l'occasion du 14^e festival pour présenter le film et le livre en continuation des ateliers organisés par Carré d'Art bibliothèque.

**Atelier découverte pour adultes et enfants
autour du film *Brendan - auditorium Carré
d'Art* sur inscription au 04 66 76 35 36 et 35 22.**

Brendan et le secret de Kells

Irlande, France, 2008, 75min

Réal : Tomm Moore

Irlande, IX^e siècle, dans l'abbaye de Kells vit Brendan, jeune moine de 12 ans. Il aide à la construction d'une enceinte pour protéger l'abbaye des assauts réguliers des Vikings. Sa rencontre avec Frère Aidan, célèbre maître enlumineur et « gardien » d'un Livre d'enluminures fabuleux mais inachevé, va l'entraîner dans de fantastiques aventures. Aidan initie Brendan à l'art de l'enluminure pour lequel Aidan révèle un incroyable talent...

Pour finir le livre et en défiant ses propres peurs, Brendan sortira de l'abbaye pour la première fois et entrera dans la forêt enchantée où de dangereuses créatures mythiques se cachent et l'attendent. C'est là qu'il va rencontrer Aisling, la jeune enfant loup qui l'aidera tout au long de son chemin.

Une œuvre qui ne manquera pas de surprendre et séduire les spectateurs de tous les âges.



Cette iconographie luxuriante transforme un récit d'apprentissage des plus classiques en une épopée fabuleuse. (Le Monde)

Le récit alerte, tour à tour cocasse et émouvant, ne cesse de surprendre, d'éblouir. Une vraie révélation. (Télérama)

Ondine



USA-Irlande 2010 couls v.o. 1h51

Réal : Neil Jordan

Int : Colin Farrell, Tony Curran, Stephen Rea, Alicja Bachieda.

Sur les côtes sauvages d'Irlande, Syracuse, le pêcheur, remonte dans ses filets, un jour de pêche pas comme les autres, une très belle jeune femme qu'il parvient à ranimer. Séparé de sa femme, il s'occupe de sa fille Annie, handicapée, qu'il conduit régulièrement à l'hôpital pour sa dialyse dans l'attente d'un donneur de rein compatible. Lorsqu'elle fait connaissance de l'étrange créature, Annie, gamine surdouée la prend pour une sirène, elle qui croit aux légendes locales. La créature ne dément pas et se fait appeler Ondine. La fille, tout comme le père, vont s'attacher à elle. La pêche devient miraculeuse, Syracuse étant persuadé que le chant d'Ondine en est responsable, Le pêcheur et la sirène découvrent l'amour. Les créatures de la mer tombent amoureuses de leur sauveur, pensant que leur passage sur terre est éphémère. Dans ce conte moderne à l'intrigue bien charpentée et aux superbes images de Christopher Doyle, Colin Farrell qui s'est complètement identifié au personnage de Syracuse au point d'adopter l'accent de la région et de se fondre dans la communauté, embarque irrésistiblement les spectateurs dans cette histoire d'amour impossible.

Neil Jordan, portrait

UK, 2006, 52 minutes

Réal : Philippe Pilard

Philippe Pilard filme et présente avec la verve qui le caractérise un réalisateur qui connaît une renommée

internationale tout en développant des thématiques et un imaginaire résolument ancrés dans son pays, l'Irlande. Nommé en 1985 au Grand Prix lors du Festival du film fantastique d'Avoriaz pour La Compagnie des loups, il offre en 1986 l'Oscar du meilleur acteur à Bob Hoskins pour son rôle dans *Mona Lisa*, lui-même nommé pour la Palme d'or, puis avec *The Crying Game* gagne l'Oscar du meilleur scénario original en 1992... En 1996 Michael Collins gagne le Lion d'or à Venise. Thrillers, références politiques et explorations oniriques se mêlent dans une œuvre inclassable.

Pavee Lackeen, the Traveller Girl (la fille du voyage)



Irlande, 2005, 87 minutes

Réal : Perry Ogden

Interp : Winnie, Rosie et Paddy Maughan

La caméra suit Winnie, qui vit avec sa mère, ses frères et sœurs dans une caravane d'une zone industrielle de Dublin, dans ses déambulations après son exclusion de l'école.

Portrait d'une petite fille attachante et de sa famille essayant de survivre avec dignité malgré les difficultés Pavee Lackeen nous amène à la rencontre des Irish Travellers dans l'Irlande contemporaine. Les membres de la famille Maughan jouent pour la plupart leur propre rôle. Le réalisateur et photographe Perry Ogden a été récompensé aux IFTA Awards (récompenses du cinéma irlandais).

« Le photographe anglais Perry Ogden porte le réalisme de son semi-documentaire à un point d'efficacité fonctionnelle proche du cinéma d'action. » (Les Cahiers du Cinéma)

**Le samedi 12 février, soirée irlandaise
au Sémaphore à partir de 18 h 30 :
animation musicale par le groupe
Irish Oc Sessions,
suivie de la projection de *Pavee Lackeen*.**



Eamon

Irlande, 2009, 86 min

Real : Margaret Corkery

Interp : Robert Donnelly, Amy Kirvan, Darren Healy

Un enfant hyperactif qui ne veut pas dormir seul et ses parents frustrés par leur vie et leur relation se retrouvent en vacances sur la côte. Loin d'apaiser les tensions, ce moment va souligner les dysfonctionnements de la famille d'autant que la mère narcissique est vite charmée par une apparition masculine sur la plage... Pour ce premier film, Margaret Corkery a fait partie de la sélection officielle du festival de Toronto et reçu un prix au festival international de Karlovy Vary, haut lieu du cinéma indépendant.

Tomm Moore présentera son film au Sémaphore le dimanche 6 février à 15 h 30. La séance sera suivie par une dédicace avec *L'Eau Vive*, de ses livres et dvds.



Il sera également à la Fnac le lundi 7 février à 17 h 30 pour une rencontre avec le public et une dédicace.

Le mardi 8 février, table ronde à Carré d'Art sur le thème de *L'imaginaire celtique en littérature et au cinéma*. Y participeront Tomm Moore, Philippe Pilard, Thomas Fournier, Rod Stoneman (sous réserve).

A partir de 22 h 30, soirée irlandaise à la Fox Taverne, ouverte à tous les membres de l'association.

Aux mêmes dates que les Ecrans Britanniques se tient le festival du court métrage à Clermond-Ferrand. Grâce à un partenariat unique et exclusif une découverte du court métrage irlandais vous est proposée le mercredi 9 février à 18 h 30 à Carré d'Art (voir le détail des films dans l'agenda de Carré D'Art et à partir du site <http://bibliotheque.nimes.fr>)

Hommage à Humphrey Jennings



Jennings jeune sur le tournage de *Birth of a Robot*

Cet hommage est la suite de la rétrospective amorcée lors du 13^e festival.

Comment Jennings, qui n'avait pas envisagé de s'engager dans le métier de cinéaste, a-t-il fini par devenir « le seul poète du cinéma britannique », selon Lindsay Anderson ? Bien qu'anglais, il entretint des liens très forts avec la France – à travers des amitiés comme celles de Paul Eluard, Jacques Brunius, et Henri Langlois. Dès 1929, il s'intéressa au surréalisme. La peinture était déjà une passion qu'il cultivera toute sa vie et il inventera un « cubisme fluide ».

L'été 1931, il part à Paris comme dessinateur. Jennings y retrouve des amis d'université, qui habitent à la Villa Brune, une sorte de résidence d'artistes. Alexander Calder y loge aussi, et y fabrique ses mobiles. A l'Atelier 17, lieu de rencontre pour les artistes anglais, il croise Miro, Ernst et Giacometti.

En 1936, Jennings siège au comité d'organisation de l'Exposition Internationale Surréaliste de Londres aux New Burlington Galleries. L'exposition s'ouvre le 12 juin 1936, en présence d'André Breton, de Salvador Dali et de Paul Eluard. L'exposition fait sensation et, d'une certaine manière, scandale.

Il peint, fait des photographies d'objets insolites avec un Leica, et fonde avec un journaliste, Charles Madge et un ethnologue Tom Harrisson, le mouvement Mass Observation qui a comme but l'étude directe de la société britannique contemporaine. Madge et Jennings voient dans Mass Observation une forme de surréalisme qui ne serait pas réservé à une élite mais ouvert à tous. Il s'agit d'étudier ou d'appréhender une sorte d'« inconscient collectif » et non un inconscient individuel.

Elena Von Kassel

Elena Von Kassel Siambani, universitaire spécialiste d'Humphrey Jennings et auteur de l'ouvrage *Humphrey*

Jennings, Le poète du cinéma britannique (L'Harmattan, 2008) nous fait l'honneur de poursuivre cet hommage avec l'équipe des Ecrans. Elle est l'auteur du 9^e numéro de la revue *Ecrans Britanniques* en vente au cours du festival. Elle présentera les courts métrages le 9 février à Carré d'Art et animera à 14 h une conférence illustrée intitulée *Humphrey Jennings et le surréalisme*.

Fires Were Started

Humphrey Jennings 1943 63 mn

Où est la ligne de division entre documentaire et fiction ? *Fires Were Started* de Jennings raconte une situation réelle en la reconstituant. Il s'agit d'une commande du ministère de l'Information. Il est tourné début 1942, mais se situe en 1940-41, pendant la période la plus intense du Blitz sur Londres. Avec son action et sa tension dramatique, il est l'un des longs métrages de Crown Film Unit les plus prisés, avec *Western Approaches* de Pat Jackson. Ce dernier utilise des vrais marins comme comédiens, de même que Jennings avait filmé des vrais pompiers auxiliaires. Quand au début des années 50, le directeur du BFI, Sir Denis Forman, fera connaître les films de Jennings aux réalisateurs italiens, ils s'exclament avec admiration : « *Jennings a découvert le verismo dix ans avant nous !* ».

A Diary for Timothy

Film de Humphrey Jennings, 1944, 38 mn

En dépassant la réalité et la fiction, *A Diary for Timothy* relate les six derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, sous la forme d'un journal adressé en commentaire hors champ à cet enfant né en septembre 1944. Le film comporte quatre autres protagonistes : Bill, mécanicien de locomotive, Alan, agriculteur, Goronwy, mineur et Peter Roper, pilote de la RAF. On ne nous dit pas s'il existe des



A Diary for Timothy

liens entre eux ou certains d'entre eux, ou entre eux et Timothy.

Tout au long de ces six derniers mois de guerre, nous suivons Tim et ces quatre adultes : Tim grandit, les quatre hommes continuent de travailler malgré les circonstances. Certaines choses sont demeurées comme avant la guerre, d'autres ont changé. Ces changements, en mieux ou en pire, rappellent ce qu'était la vie en temps de paix. Elle était loin d'être parfaite.

Le commentaire est écrit, une fois le film terminé, par E.M. Forster. C'est l'acteur Michael Redgrave qui le lit. Jennings et Forster étaient spirituellement proches. Tous deux déduisent de leurs observations des principes profonds. « Only Connect » (« Seulement établir des liens »), est l'épigraphe choisi par Forster pour son roman *Retour à Howard's End*. Et c'est ce que fait Jennings dans *A Diary for Timothy* : il établit des liens entre le passé, l'avenir et le présent. Le film n'a pas la forme traditionnelle du journal intime, puisqu'il n'est pas écrit ou parlé à la première personne. Le texte exprime les pensées du cinéaste et ses réactions à tout ce qui s'est passé autour de lui pendant les années de guerre.

Extraits de *Humphrey Jennings et la beauté du vrai* par Elena Von Kassel Siambani, ©revue *Ecrans Britanniques* n° 9, Nîmes 2010.

The Silent Village

Film de Humphrey Jennings, 1943, 35 mn

H. Jennings conçut aussi une œuvre de fiction prémonitrice : *The Silent Village*. Ce film, un moyen-métrage de plus d'une demi-heure, se situe au Pays de Galles où le réalisateur a choisi de transposer une évocation dramatique du massacre de Lidice par les nazis en Tchécoslovaquie. Si le déroulant d'introduction invoque Lidice, on parle Gallois à l'école, on se retrouve dans un pub : on est bien sur le sol britannique et la vie du village de Cwmgiedd est traitée sur le mode documentaire... jusqu'à l'apparition des nazis qui proclament que la région est désormais « sous la protection du Grand Reich Allemand ». Lorsque la population se rebelle contre cette oppression, les hommes sont fusillés, femmes et enfants déportés et le village rasé. Le film conclut sur ce texte : » This is what the Nazis did to the village - the village of Lidice in Czechoslovakia ». Cette approche inhabituelle, ce mélange de genres entre fiction politique et documentaire (les villageois de Cwmgiedd jouent eux-mêmes dans le film) désorienta un peu le public. Jennings avait visiblement voulu, par le recours à ce cadre documentaire, rendre plus palpables et émotionnellement proches aussi bien la réalité d'un acte de barbarie sur des civils que le risque d'une invasion nazie « at home ». Après la fin tragique, un épilogue remet le film en perspective, resituant les villageois gallois comme des acteurs qui,

ayant revécu pour les besoins du scénario la tragédie de Lidice, ont pu éprouver viscéralement la proximité compassionnelle avec des victimes, pour aussi éloignées géographiquement qu'elles puissent l'être. Ainsi, avec les outils propres à son art, l'élaboration d'un scénario, le travail de prise de vues, le montage « par attraction », Jennings fabrique l'équivalent cinématographique d'un meeting de solidarité internationale antifasciste.

Extrait de *Et le cinéma britannique entra en guerre...* de Francis Rousselet.

Tous les films de Jennings sont en VO avec traduction d'accompagnement.



**Hôtel-Résidence
Le Cheval Blanc**

Face aux Arènes

Nuitée
Court et long séjours
Séminaires
Réceptions
Lieu d'exposition

Vivez le cœur
de Nîmes !

04.66.76.05.22 - lechevalblanc@odalys-vacances.com
<http://www.lechevalblanc-nimes.com> 

Actualité du cinéma britannique



We Want Sex Equality (Made in Dagenham)

RU, 2010, 113 min

Réal : Nigel Cole

Scén : Billy Ivory

Prod : Elizabeth Karlsen, Stephen Woolley

Int : Sally Hawkins, Bob Hoskins, Rosamund Pike, Miranda Richardson, Richard Schiff, Daniel Mays

L'usine automobile Ford est sur le point de vivre son pire cauchemar, la grève du personnel féminin de couture ! Avec humour, bon sens et courage, elles défient leurs patrons américains, une population locale de plus en plus belligérante, et finalement le gouvernement lui-même, dans leur lutte pour l'égalité des salaires. Ce film inspiré d'une histoire vraie survenue à Dagenham, non loin de Londres, en 1968, a remporté trois prix au dernier festival de Dinard : le Hitchcock d'Or, le prix du meilleur scénario ainsi que le prix du public. Nigel Cole que les spectateurs du festival ont découvert il y a quelques années avec Calendar Girls revient en force. Une belle avant-première d'ouverture en perspective...

Mr Nice

RU, 2010, 121 min

Réal : Bernard Rose

Scén : Bernard Rose, d'après l'autobiographie d'Howard Marks

Prod : Luc Roeg

Int : Rhys Ifans, Chloë Sevigny, David Thewlis, Omid Djalili

Avec 43 identités, 89 lignes de téléphone, 25 sociétés écrans, Howard Marks a jonglé pendant 20 ans avec des tonnes de haschich et des millions de dollars. Jouant de ses liens avec la CIA, l'IRA, les Triades et la

Mafia sans jamais se départir de son humour et de sa non-violence, ce contrebandier romanesque est finalement capturé au terme d'une traque menée par 14 pays. Il sera incarcéré dans le plus dur des pénitenciers américains pendant 7 ans.

Le gallois Rhys Ifans incarne avec brio ce héros de la contre-culture britannique dans ce film qui sera présenté en avant-première lors de la clôture du festival.



Africa United

Angleterre, Afrique du Sud, Rwanda, 2010, coul.s.v.o. 1 h 27

Réal : Debs Gardner Peterson

Int : Eriya Ndayambaje, Roger Nsengiyumva, Sanyu Joanita Kintu, Yves Dusenge, Sherrie Sillver ; Emmanuel Jal.

C'est l'histoire extraordinaire de trois enfants rwandais qui tentent de réaliser le rêve de leur vie : assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de football 2010 à Johannesburg. Les problèmes commencent quand ils montent dans le mauvais bus et se retrouvent au Congo.

Sans papiers, sans argent, ils sont amenés dans un camp d'enfants réfugiés, dont ils parviennent à s'échapper grâce à leur ingéniosité. Se servant de l'affiche de la Coupe du Monde comme carte et accompagnés d'unE « dream team » d'enfants réfugiés, ils se lancent dans un périple



de 5000 kilomètres à travers sept pays, surmontant tous les dangers pour vivre leur rêve, et révélant une Afrique méconnue.

Ce « road movie » a fait l'objet d'une « standing ovation » au festival du film de Toronto.

Le discours d'un roi

(The King's Speech)

RU-Australie 2010 couls v.o. 110mn

Réal : Tom Hooper

Scénar : David Seidler

Int : Colin Firth, Geoffrey Rush, Helena Bonham Carter



Ce drame humain qui concerne le Prince Albert, père la reine Elizabeth II, est tiré des dessous de l'histoire de la Royauté britannique. Accomplir les devoirs de sa charge, parler en public, est un véritable supplice pour le prince Albert qui souffre d'un bégaiement auquel médecins et thérapeutes ne peuvent apporter aucun remède. S'opposant au scepticisme du prince, et faisant fi du protocole, un orthophoniste australien excentrique et tenace, Lionel Logue, obtient des résultats jusque là inespérés. Issue d'autant plus favorable qu'Albert devient roi, sous le nom de George VI, après l'abdication de son frère Edouard qui épouse Mrs Simpson.

On soulignera l'accueil unanime de la critique pour ce film, grand gagnant du festival de Toronto, et qui domine la liste des nominations pour les Golden Globes, ainsi que la performance de Colin Firth dans le rôle du Prince Albert.

Faites le mur (Exit Through the Gift Shop)

RU, 2010, 87 mn

Réalisateur : Banksy

Narrateur : Rhys Ifans

Producteur : Jaimie D'Cruz

Editeurs : Chris King & Tom Fulford

Bande originale : Roni Size

Voici enfin un documentaire sur le Street Art pourrait-on se dire, enfin des images de ce mouvement invisible composé d'inconnus qui courent dans les rues la nuit pour poser leurs messages, leurs pochoirs, leurs personnages, leurs découpages et qui signent leurs noms dans des endroits plus ou moins audacieux et toujours illégaux. C'est du moins ce qu'on attend du « film de Banksy » et on ne sera pas déçu, mais les graffitis et leurs coupables sont le point de départ d'un documentaire renversant qui nous mènera bien au delà de son sujet initial.



C'est ainsi qu'on fait la connaissance de Thierry Guetta, un français installé à Los Angeles qui a la manie d'avoir toujours un caméscope à la main et de filmer sans arrêt. Au fil des nuits passées dans les rues en compagnie de Monsieur André, de Space Invader ou de Zevs pour la France, mais aussi de Shepard Fairey ou de Swoon aux Etats-Unis, notre français excentrique en vient à être fasciné par Banksy, l'artiste anglais mythique dont personne ne connaît l'identité et qui orne les murs des villes du monde entier de ses compositions, mais qui infiltre aussi de fausses œuvres dans les musées et peint des trompe-l'œil sur le mur séparant Israël de la Palestine. Des liens se créent et Banksy réalise vite que l'homme derrière le caméscope a probablement amassé un véritable trésor d'images. Banksy et son équipe se mettent à fouiller les

Anglo:info[®]
languedoc-roussillon

Information and Interaction for FREE. Find it fast on:

www.AngloINFO.com

kilomètres de film conservés depuis des années, tout en retournant la caméra sur l'accro à la vidéo. Le résultat est complètement inattendu, le film enchaîne les gamelles, les prouesses, les interviews des artistes du mouvement et les aventures du caméraman français loufoque, le tout narré d'un ton pince sans rire par Rhys Ifans. Le premier documentaire sur le Street Art se transforme en chronique insolente, comique et choquante d'un monde étrange à la logique incertaine où convergent le marché de l'art contemporain, le vandalisme et la hype.

Route Irish

RU 2010 couls v.o.

Réal : Ken Loach

Scénar : Paul Laverty

Prod : Rebecca O'Brien

Int : Mark Womack, John Bishop, Andrea Lowe

Les Ecrans britanniques – nos spectateurs le savent – ne manquent jamais un Ken Loach. A chaque nouvelle réalisation sortie de *Sixteen films*, nous faisons en sorte de vous le proposer en avant-première. C'est à nouveau le cas avec *Route Irish* dont la sortie française est prévue dans 2 mois.

Avec *Route Irish*, Loach et Laverty, toujours en prise sur le monde contemporain et ses enjeux, ont cette fois tourné leur caméra sur l'Irak. « *Route Irish* » est le nom donné à la route de tous les dangers qui relie l'aéroport de Bagdad à la « zone verte » de la capitale. Les deux personnages se retrouvent employés d'une officine privée de sécurité opérant en Irak et vont rencontrer la tragédie. Cela donne à nouveau un film intense, passionné, où amour et drame interfèrent comme ils le font si souvent chez Loach et Laverty. Car ce dernier film est une fois de plus le produit de l'équipe constituée autour de Ken Loach, réalisateur, Paul Laverty, scénariste, et Rebecca O'Brien productrice. Derrière la caméra, ils se sont adjoint Chris Menges, le si talentueux chef opérateur, dont ce sont les retrouvailles avec Loach (rappelons qu'ils tournèrent ensemble plusieurs films dont *Kes* et *Looks and Smiles*). De notre trio, seul Paul



Laverty n'est jamais encore venu aux Ecrans britanniques. Nous avons pensé qu'il était grand temps de rencontrer le fidèle complice de Ken depuis 15 ans. Nous avons donc invité Paul Laverty et les deux acteurs principaux du film Mark Womack et Andrea Lowe à venir rencontrer les spectateurs.

Creation

RU, 2010, 108min

Réal : Jon Amiel

Interp : Paul Bettany, Jennifer Connelly, Jeremy Northam, Jon Amiel

La publication de *L'Origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle* par le naturaliste victorien Charles Darwin en 1859 fit l'effet d'une bombe dans les milieux scientifiques et amorça une longue période de débats en ébranlant des certitudes religieuses bien établies. Ses théories furent en effet présentées comme ayant « tué



Dieu ». Le film de Jon Amiel nous raconte la genèse et la sortie de l'ouvrage en éclairant la personnalité de Darwin et ses propres doutes et hésitations par son histoire familiale, et notamment ses relations avec sa fille et les tensions générées dans son couple par l'opposition d'une épouse très croyante.

Pour autant, nous dit *The Observer*, il s'agit d'un œuvre plus complexe qu'on pourrait le penser, et qui sait rendre justice à la pensée de Darwin et à ses implications.

We Are Four Lions

(Four Lions)

RU, 2010, 102 min

Réal : Chris Morris

Scén : Chris Morris, Jesse Armstrong, Sam Bain

Prod : Mark Herbert, Derrin Schlesinger

Int : Riz Ahmed, Arsher Ali, Nigel Lindsay, Kayvan Novak, Adeel Akhtar, Benedict Cumberland

Quatre hommes se lancent dans une mission secrète : Omar, déçu par la façon dont sont traités les Musulmans à travers le monde est bien décidé à devenir soldat ; son



copain Waz, lui, adhère à fond au projet, pourvu qu'Omar se charge de la réflexion ; le troisième larron, Barry, est un Blanc converti à l'Islam, en désaccord permanent avec Omar (ainsi qu'avec le reste de la planète) ; reste Faidal, un fabricant de bombes qui dresse les corbeaux à les poser à sa place par les fenêtres des immeubles. Ils doivent frapper fort sur leur propre terrain, mais seront-ils seulement capables de le faire sans se blesser ? Un film à « l'humour explosif », une « *dérision hilarante entre les Monty Python et Borat. Ou comment rire avec le terrorisme* » (L'Express).

Ciné concert

The Great White Silence

UK 1924, 106 min

Réal: Herbert Ponting,

Restauration: Bryony Dixon et Robin Baker, BFI National Archive

Ce film a été monté en 1924 par le photographe Herbert Ponting à partir d'images d'archives filmées 12 ans plus tôt au cours de la tragique course vers le pôle sud dont l'équipe de Robert Falcon Scott ne reviendra pas vivante.

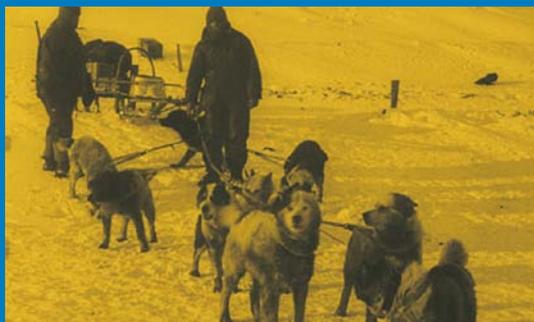
En 1912, Scott et les membres de son expédition sont retrouvés morts de froid et de malnutrition dans leur tente. Ponting, le photographe officiel de l'expédition, rentré plus tôt, fait alors revivre les héros perdus dans un film alliant beauté des images et immense émotion, aujourd'hui remarquablement restauré par le British Film



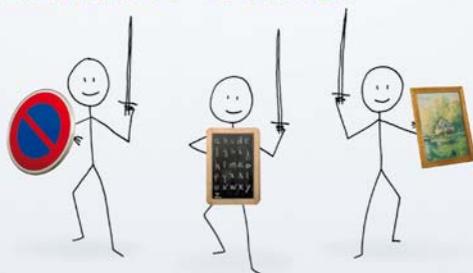
Institute. Bryony Dixon qui a travaillé à cette restauration à partir de 1993 souligne à quel point le résultat final nous dévoile les difficultés et les défis inhérents à l'expédition.

The *Great White Silence* a été présenté au festival du film de Londres en octobre dernier. Grâce à la collaboration de Bryony Dixon et du BFI, l'équipe des Ecrans Britanniques est très fière de pouvoir le montrer au public du festival dans une version en ciné concert animée par les musiciens Doudou Guirand et Gérard Pansanel.

Bryony Dixon nous exposera les difficultés et aléas de cette fabuleuse restauration qui a pris de longues années de travail.



LECTURE, CULTURE, PRÉVENTION DES RISQUES. ET SI L'ÉDUCATION ÉTAIT LA MEILLEURE ARME POUR AFFRONTER L'AVENIR ?



FAVORISER L'ÉDUCATION POUR TOUS

→ Éèves, parents, enseignants, des solutions éducatives pour tous les âges.

Parlons-en.

Délégation départementale MAIF proche de chez vous

61 boulevard Jean Jaurès
CS 14003 - 30918 Nîmes cedex 2
Téléphone : 04 66 68 99 00

www.maif.fr/solutionseducatives



ASSUREUR MILITANT.

MAIF - Société d'assurances mutuelle à cotisations variables - 79038 Nîort cedex 9 - Filiale MAIF - Société anonyme au capital de 114.337.500 €
Immatriculée au RCS Nîort - B 341 672 081 (07 B 108) 79076 Nîort cedex 9 - Empruntée au RCS Nîort - B 341 672 081 (07 B 108) 79076 Nîort cedex 9.



L'eau vive
Librairie jeunesse

Livres pour enfants, du tout petit
à l'adolescent - Jouets - Jeux de
société - Jeux de cartes - Listes
de naissance - Loisirs créatifs

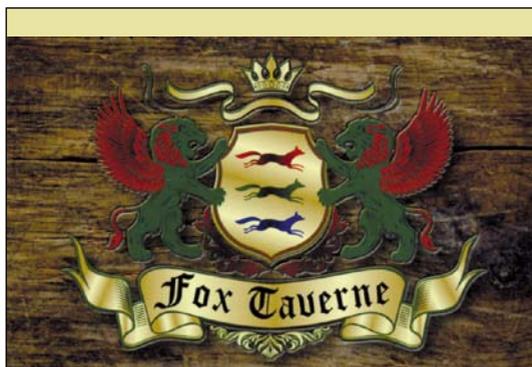
7 rue Régale - Nîmes - 04 66 36 22 14



abc
PUBLICITE

Enseignes Panneaux Banderoles
Impression numérique
Déco véhicules
Serigraphie Autocollant
Textiles Objets Pub

2750, Route de Montpellier 30900 NÎMES
Tél: 04.66.04.06.66 Fax: 04.66.04.07.77
Courriel: abc.publicite@wanadoo.fr



18 rue de l'Horloge
Nîmes
Tél. 09 81 90 75 99

LE CAFÉ OLIVE

Apéritifs de groupes - Buffets

22, Bd Victor Hugo - Nîmes
04 66 67 89 10 - lecafeolive@hotmail.fr

GOYARD
mon libraire

34 Bd Victor Hugo
30000 Nîmes
Tel : 04 66 67 20 51
Mail : librairie.goyard@free.fr



**Specialists in teaching
French as a foreign language**

Forum ville active - bât A - 32 rue Robert Mallet Stevens
30900 Nîmes - 04.66.36.20.66
www.ri-nimes.fr - info@ri-nimes.fr



L'Esclafidou
RESTAURANT

Spécialités méridionales et Afrique du Sud



Stéphane et Elmarie Landerlin
vous accueillent tous les jours
sauf mercredi et dimanche

7 rue Xavier Sigalon
Place des Esclafidous
30000 Nîmes
Tél. 04 66 21 28 49
www.restaurant-nimes.fr

R E S T A U R A N T

Les Alizés



26, Bd Victor Hugo - 30000 Nîmes - Tél. 04 66 67 08 17
lesalizés30@orange.fr - restaurant-les-alizés.com



*Restaurant
les olivades*

Tél. : 04 66 21 71 78
18, rue Jean Reboul - 30900 Nîmes



IRISH PUB

RESTAURATION
IRLANDAISE
MIDI ET SOIR
CONCERT
TOUS LES JEUDIS SOIRS
BILLARDS - DARTS

21, bd Amiral Courbet - Nîmes
04 66 67 22 63



Anglais - Espagnol - Italien - Allemand

- Adultes tous niveaux • Scolaires/Étudiants •
- Enfants (à partir de 4 ans) Anglais ou Espagnol •
- Nouveau !** soutien scolaire du CE2 à la terminale

Infos et test de niveau au 04 66 67 57 59 ou 06 71 16 12 78
12, rue Rivarol (près Intermarché Charlemagne) à Nîmes
viveleslangues.com viventleslangues@aol.com

Événements, rencontres, avant-premières

Ven 4 fév 11	Sam 5 fév 11	Dim 6 fév 11	Lun 7 fév 11	Mar 8 fév 11
	Journée hommage à John Boorman en sa présence	11 h : <i>Hope and Glory</i> 13h30 : <i>Leo The Last</i>	14 h : <i>Pavee Lackeen</i>	14 h : <i>Ondine</i> 16 h30 : <i>Neil Jordan : A Portrait</i>
	14 h : <i>Two Nudes Bathing</i> ★ 15h : <i>I Dreamt I Woke Up</i> ★	15h30 : <i>Brendan et le secret de Kells</i> 17 h : dédicaces de Tomm Moore	17 h 30 : dédicace de Tomm Moore à la Fnac	18 h : table ronde : l'imaginaire celtique
18 h 30 : ouverture du festival	14 h30-16 h30 : atelier découverte Carré d'Art 17 h : <i>The Tiger's Tail</i> ★	18 h : <i>The General</i> présenté par Michel Ciment	18 h 15 : <i>Faites le Mur</i> en partenariat avec l'AAMAC	20 h30 : <i>Route Irish</i> ★
20 h 30 : <i>We Want Sex Equality</i> ★	20h30 : <i>Excalibur</i>	20 h 30 : <i>The Tailor of Panama</i>	20 h 30 : <i>Ondine</i> présenté par Philippe Pilard	23 h : soirée irlandaise au Fox Tavern
Mer 9 fév 11	Jeu 10 fév 11	Ven 11 fév 11	Sam 12 fév 11	Dim 13 fév 11
11 h : Jennings : <i>Fires Were Started</i>				
14 h : Jennings et le surréalisme par E. Von Kassel 15 h : Jennings : <i>The Silent Village</i> 16 h : Jennings : <i>A Diary for Timothy</i>				16 h : <i>Eamon</i> ★
18h30 : courts métrages irlandais du festival de Clermont-Ferrand		18h30 : <i>Faites le mur</i>	17 h : <i>John Boorman : a portrait</i>	18 h30 : <i>Mr Nice</i> ★
20 h 30 : <i>The King's Speech</i> présenté par I. Cases et B. Davis	20h30 : Ciné Concert <i>The Great White Silence</i> ★	20 h 30 : <i>Creation</i> présenté par historien et scientifique	Soirée irlandaise 18 h 30 : concert avec Irish Oc Sessions 20 h : <i>Pavee Lackeen</i>	21 h : buffet de clôture au Cheval Blanc

- Carré d'Art
- Sémaphore
- ★ avant-première avec invité
- autres événements avec invités

Cette grille n'est pas exhaustive, à l'heure où nous imprimons il reste quelques incertitudes concernant certaines séances. Vous trouverez les dernières informations sur notre site www.ecransbritanniques.org et sur le programme du Sémaphore du mois de février 2011.

ATTENTION : pour les avant-premières et soirées à thème, PRÉVENTE la semaine précédant l'événement. La carte de membre de l'association British Screen/ Ecrans Britanniques donne une réduction pour tous les films proposés pendant le Festival et les autres films présentés au cours de l'année par British Screen et vaut invitation aux soirées d'ouverture et de clôture.

Renseignements pratiques

- Tarif normal : 5,90 €- Pour les membres d'Ecrans Britanniques : 4 €. Gratuit à Carré d'Art.
- Pour les autres séances des films de l'actualité, se référer au programme du Sémaphore.
- Séances scolaires sur réservation : 04 66 67 83 11
- Pour tous renseignements, adhésions, un accueil sera assuré tous les jours à partir du samedi 29 janvier de 14h à 18h et pendant le Festival, au bureau du Festival situé 14 rue Alexandre Ducros (parking Chambre de Commerce) Tél. 04 66 36 76 73.

Tomm Moore, Michel Ciment, Philippe Pilard, Elena Von Kassel, dédicaceront leurs livres pendant leur présence au Festival.

Les Ecrans Britanniques remercient la Mairie de Nîmes, Carré d'Art bibliothèque, le Conseil Général du Gard, la Région Languedoc Roussillon, l'équipe du Sémaphore, Aoife Coughlan et l'Irish Film Institute, Briony Dixon, Christophe Dupin et le British Film Institute, Royal Mail Film Archive, la MAIF, l'hôtel Le Cheval Blanc.